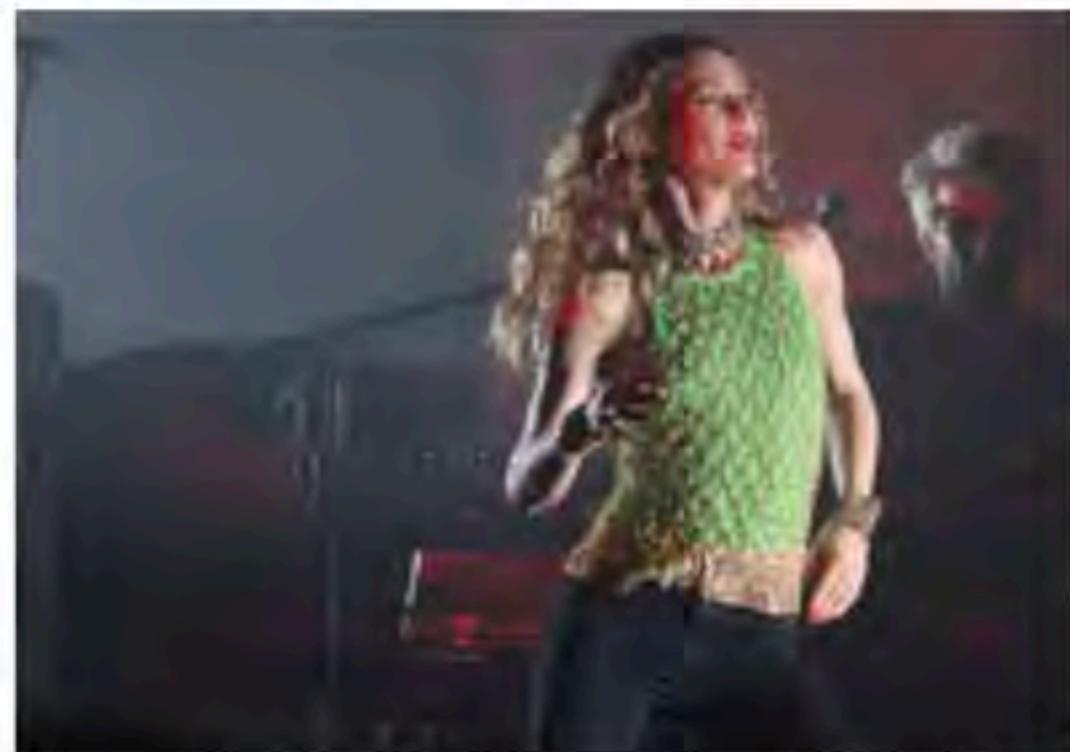


POINT DE VUE

Son cœur sait pourquoi



Une vraie présence sur scène pour l'interprète aux danses communicatives : un show solidement pop. PHOTO V. D.

VANESSA PARADIS (POP) Y'a pas école demain ? La petite fille de 4 ans danse avec la mère, gentiment extatique. Pas mal de tandems de ce type hier dans un Fémina surchauffé par un millier au Paradis. Les images un tantinet nunuches qui introduisent le spectacle laissent craindre une soirée trop sucrée, hyperglycémie dont souffrent régulièrement les albums de la Vanessa. Fausse impression : la brindille à l'impressionnante et sensuelle énergie, s'avance et dès l'incendiaire troisième titre, fait

occasions, comme ce « Chéri » livré seul à la guitare. Avec lui, cinq autres morceaux du dernier album, portant bien son nom : « Ces mots simples ». « Mon cœur sait pourquoi », chante-t-elle en italien. Et puis une belle reprise de « La ballade de Johnny Jane », un final au crescendo pop-funk très solide avant trois titres délicats en rappel, avec « Divine idylle », devant ses six musiciens, des costauds formant écrin pour la belle, surprenant bête de scène.

Yannick Delneste

Quand la danse se fait des films

BORDEAUX La biennale Panorama Vidéodanse, a débuté hier et se déploie sur quatre lieux jusqu'à dimanche

Céline Musseau

c.musseau@sudouest.fr

Il y a la danse, il y a la vidéo, deux expressions artistiques qui, de plus en plus, tissent des liens pour imaginer encore autre chose : la vidéo-danse. Pas une simple captation d'un spectacle ou d'une chorégraphie, mais bien une œuvre à part entière. Le festival Panorama Vidéodanse, qui a débuté hier au Volcan rue Bourbon, se déploie toute la semaine dans quatre lieux bordelais, avec une programmation idoine.

Camille Aubertin organise depuis 2014 ce rendez-vous dédié à cette forme très spécifique de création. D'abord avec Cinéréseaux, puis l'événement s'est transformé en biennale en 2017, afin d'avoir le temps de peaufiner les choses, avec Camillau production.



Une image du film « Beach party animal » de Liz Aggiss et Joe Murray samedi au cinéma Utopia. PHOTO MATTHEW ANDREWS

Nouveauté

« L'image se développe, il y a beaucoup de visibilité sur Internet, donc de plus en plus de vidéodanse, souligne Camille. Et même si cela reste une niche, il existe aujourd'hui des festivals spécialisés à travers le monde, dévoilant plein de projets et de pratiques différentes. Arte en proposait il y a quelques années. L'idée est née dans les années 80 au Centre Pompidou avec Michèle Bargues, mais Cunningham aussi à sa manière ou encore Maya Deren avec ses films expérimentaux, ont été précurseurs ».

Cela donne des objets singuliers, des films à l'esthétique très travaillée, des petits bijoux où les interprètes, comme les chorégraphes ou réalisateurs inventent autre chose, dans les domaines qui les animent. Ainsi, aujourd'hui le centre Saint-Pierre accueille de 9 heures à 21 heures, une table ronde consacrée à l'interprète en vidéodanse, avec Emilie Morin de Montréal et Marielle Morales de Bruxelles. Une manière de présenter comment l'artiste appréhende un projet en la matière.

La nouveauté de cette édition, est



« Dyade » de Foofwa d'Imobilité et Nicolas Wagnieres. PHOTO DR

cet itinéraire à suivre dans différents lieux. A chaque format proposé correspond un espace, l'écrin idoine pour l'accueillir. Demain, Le Performance, rue Ramonet, accueillera de 18 h 30-20 h 30 « I MOOV#3 », qui s'inscrit dans un cycle ciné chorégraphique, avec un duo en direct sur Skype. Un « Skype duet » d'Emilie Morin, - elle sera sur place - et Ryan Clayton, lui, sera à Montréal. Camille Auburtin y présentera aussi une restitution de résidence. Le cinéma Utopia accueillera des projections de courts et longs métrages, comme il se doit, et le Volcan, des performances et un concert.

ET AUSSI

JEUDI 20 JUIN AU CINÉMA UTOPIA

20 h 30-22 h 30: Projection/rencontre « Filmer la danse » en présence des réalisatrices. Le documentaire « Extra-bal », long-métrage d'Axelle Poisson, librement inspiré de la pièce « El Baile » de Mathilde Monnier et Alan Pauls. En première partie de soirée, un court-métrage de Virginie Combet « Le Renard ne triche pas ».

SAMEDI 22 AU CINÉMA UTOPIA

15 h-17 h: Projection/rencontre « Ét at des lieux : la politique de l'espace », en présence de Marisa Hayes et Franck Boulègue du Festival de vidéodanse de Bourgogne. Projection de 4 courts-métrages internationaux.

DIMANCHE 23 JUIN AU VOLCAN

18 h 30-22 h : Clôture du festival, en présence de Benjamin Juhel, de Mouton noir, en partenariat avec Priscilla Guy, des Rencontres internationales Regards Hybrides de Montréal. Concert de Gordon, (Power Pop, Bordeaux).

PROGRAMME COMPLET

www.panoramavideodanse.com